

Petite histoire du livre à système

Jacques Desse

Les origines lointaines du livre à système

Dès la fin du Moyen-Age, des manuscrits montrent des figures anatomiques avec des figures à languettes que l'on peut soulever. Cette exposition de l'anatomie par feuillets superposés connaîtra de nombreux avatars au XIX^e siècle et jusqu'à nos jours.

On considère généralement que le premier "livre à système" est la *Cosmographie* de Pierre Apian, 1524, avec ses disques mobiles montrant les mouvements célestes. Un autre ouvrage fameux est la curieuse *Confession coupée*, publiée en 1677 et souvent rééditée jusqu'au milieu du XVIII^e siècle : les pages, qui répertorient tous les péchés possibles, sont découpées en languettes ; il suffit de sortir les languettes de la marge pour indiquer au confesseur les fautes commises...

Le premier essor (fin du XVIII^e siècle)

Les premiers livres à système destinés à la jeunesse apparaissent en Angleterre en 1765 : ce sont les "arlequinades" de Robert Sayer, livres dont les pages coupées en plusieurs parties peuvent être conjuguées différemment par le lecteur-manipulateur.

A la fin du XVIII^e siècle, se font jour également les premiers livres magiques, dont le contenu apparaît différemment selon la manière dont on les ouvre, ainsi que les premiers "peep shows" (décors en profondeur).

La grande époque du livre à système : le XIX^e siècle.

Au tout début du XIX^e siècle se généralisent les livres à figures mobiles (avec figurines découpées à placer dans un décor) et les figurines de poupées à habiller. Puis les innovations se multiplient: livres à volets ou à disques (vers 1820-1840), livres à tirettes (vers 1830-1860), livres en relief, livres en relief animés, livres à musique... Tout est mis en œuvre pour parvenir à "animer" l'image et à lui donner du relief. Ces innovations du livre à système s'inscrivent dans un mouvement profond de l'évolution des techniques ; c'est l'époque de la lanterne magique, du praxinoscope, des panoramas et de la photographie stéréoscopique, époque qui sera close par l'avènement du cinéma.

Le plus célèbre des créateurs du XIX^e siècle est l'allemand Lothar Meggendorfer, qui parvient à animer jusqu'à cinq sujets avec une seule tirette, et dont le superbe cirque en relief compte 450 personnages. En France, des éditeurs comme Capendu et Guérin-Muller adaptent des productions anglaises ou allemandes et stimulent une production nationale.

On ne saurait oublier les discrètes et rares productions érotiques (dont le fameux *Portes et fenêtres* des années 1840), ou les utilisations publicitaires variées du livre animé ou en relief. Ni bien sûr l'imagerie, qu'il s'agisse des chromos ou des cartes postales, parmi lesquelles on trouve d'extraordinaires réalisations.

La première moitié du XX^e siècle

Jusqu'en 1914, la production de livres animés ne connaît pas de mutations significatives et se perpétue sur les acquis du XIX^e siècle. Dans l'entre-deux guerres, les créateurs du livre d'enfant d'avant-garde (NRF, Tolmer, Le Père Castor) abordent le livre à système mais sans s'y engager vraiment. Le premier Disney animé paraît en France en 1935, chez Hachette et rencontre un grand succès (*Mickey Hop-Là*).

Quelques créateurs de l'après-guerre

Après-guerre, on remarque les créations du designer italien Bruno Munari (publiées en France sous le nom de "livres-surprise" par le Pré au Clerc), celles de Julian Wehr...

L'éditeur Artia, à Prague, publie les très nombreux ouvrages du sympathique Voitech Kubasta.

...

Petite histoire du livre à système (suite et fin)

Les années 60-70 : l'apparition du "pop-up"

Les éditeurs américains développent le secteur dans les années 60 et 70 (Hallmark, Random House) : c'est une explosion de livres inventifs et colorés, désormais connus sous le terme générique de "pop-up". Les éditeurs puisent sans vergogne dans le fond des grandes histoires pour l'enfance : on ne compte plus les "*Petit Poucet*", "*Cendrillon*", etc. L'actualité n'est pas oubliée avec les grands héros (Buck Rogers aux Etats-Unis, Tintin en France), ou les illustrateurs à la mode (Germaine Bouret). Mais de plus en plus le pop-up s'invente un champ spécifique et un langage à part entière. En 1979 paraît la jubilatoire *Maison hantée* de Jan Pienkowski, le pop-up le plus vendu dans le monde à ce jour, qui combine tous les systèmes, y compris sonores. Les artistes contemporains explorent les possibilités du livre à système, dont Andy Wharol, avec son *Index book*, qui réinterprète le pop-up comme il l'avait fait avec la boîte de Campbell's Soup.

Le livre animé de nos jours : un secteur éditorial florissant

Le domaine est aujourd'hui extrêmement vivant (800 titres neufs actuellement disponibles aux Etats-Unis), avec ses créateurs vedettes comme Ron Van der Meer, Chuck Murphy, David Carter, Carla Dijs, Robert Sabuda..., de nombreuses expositions dans le monde (USA, Hollande, Belgique, Autriche...), une association internationale de collectionneurs (The Movable Book Society) et de très sérieuses institutions qui constituent des collections permanentes.

En France quelques éditeurs traduisent ou créent des livres animés, principalement pour la jeunesse (Le Seuil Jeunesse, Albin Michel Jeunesse, Nathan, Bayard, MFG Education...).

La première grande exposition française consacrée aux livres animés a eu lieu au Marché Dauphine, Puces de Paris Saint-Ouen, de décembre 2002 à février 2003.

Jacques Desse

N.B. La reproduction d'une partie ou de la totalité de ce texte est interdite sans l'accord préalable de l'auteur.